
M A N U S C R I T

CINQ DANS LE NID

de Cordelia Lynn

traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Blandine Pélissier

cote : ANG20D1181

année d'écriture de la pièce : 2018
année de traduction de la pièce : 2019



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale, et de Dutch Performing Arts ».

Traduite en résidence à Maison Auriolles (Lot-et-Garonne) et
ailleurs

Pour tous droits de représentation :
Casarotto Ramsay & Associates Ltd

Blandine Pélissier
blandine.pelissier@nousautres.net
+336 0322 0610

Personnages

Emma - environ 55 ans

Imogen - petite vingtaine

Bill - petite cinquantaine

Chloe - 18/19 ans

John - environ 25 ans

Scène

Une maison.

Aujourd'hui, maintenant.

Notes

/ Indique une interruption externe

- Indique une interruption interne

... Indique une diminution de la parole

La télévision fait partie des personnages au même titre que les autres.

Note de la traductrice : le titre français a été choisi en accord avec l'autrice. Le titre anglais fait référence à une comptine parlant de pies (cf ci-dessous). J'ai opté pour la comptine *Ils étaient cinq dans le nid*, elle-même copiée d'une autre comptine anglaise *Ten in the Bed*.

One for sorrow
Two for mirth
Three for a funeral
Four for birth
Five for heaven
Six for hell
Seven for the devil,
His own self.

Une pour le chagrin
Deux pour la liesse
Trois pour les funérailles
Quatre pour la naissance
Cinq pour le ciel
Six pour l'enfer
Sept pour le diable,
En personne.

PROLOGUE - DANS LE NOIR

UNE EXPLOSION

NOIR SALLE

CRIS ET CONFUSION

HURLEMENTS

COUPS DE FEU

ENCORE DES CRIS RAFALES DE COUPS DE
FEU

UNE DEUXIÈME EXPLOSION

CRIS

SIRÈNES

DÉBRIS

VOIX DE JOHN : Je suis dehors.

Je suis dehors dans la rue et l'air est brûlant de peur. L'air bourdonne et siffle de peur et la peur est brûlante sur ma peau. La peur est brûlante comme le désert et la peur crame ma sueur.

Il y a beaucoup de sueur.

Je suis dehors dans la rue et je cours. Je cours dehors dans la rue dans la peur brûlante comme le sable et mon sac à dos est lourd. Mon sac à dos est lourd et mon sac à dos me pèse et me tire en arrière mais je suis fort et je

suis rapide et je cours quand même.

Dehors dans la rue. Ce soir.

Maintenant.

Je cours dehors dans la rue avec mon sac à dos et la peur dans l'air crame ma sueur et je traverse cette partie de la ville en courant et je traverse la ville en courant vers toi.

Maintenant.

Parce que tu dis, c'est toi qui dis, Viens ici.

Viens ici maintenant. Je te protégerai.

Viens ici-même maintenant chez nous.

Ce soir.

C'est toi qui l'as dit.

Non ?

Je marche sous les arbres d'un beau quartier. Comme les arbres sont plaisants et frais et boivent la peur, l'air est maintenant plaisant et frais. Et mon sac est lourd et mon cœur est lourd et l'air est frais mais mon cœur est brûlant.

Et je suis dehors dans la rue et je marche vers toi. Je marche à travers ce beau quartier et je vais vers toi. Maintenant.

Parce que c'est toi qui as dit, Un jour ils diront que c'était la nature humaine.

Non ?

Je suis à ta porte maintenant. Je suis à ta porte maintenant dehors ce soir dans la rue dans ce beau quartier. Je frappe à ta porte.

Je frappe à ta porte et je dis, Laisse-moi
entrer Laisse-moi entrer Laisse-moi entrer.

J'ai besoin de temps.

Laisse-moi entrer.

J'arrive à toi à travers cette ville.
J'arrive.

Je suis à ta porte et ta porte est ouverte.

Attends-moi.

ACTE I

SCÈNE 1

LUMIÈRE.

UNE MAISON. CONFORTABLE, MODERNE.
DES ŒUVRES D'ART. DES LIVRES. CE
GENRE DE CHOSES.

UN SALON/SALLE À MANGER. UNE TABLE,
UN REPAS INACHEVÉ. DU VIN. DES
CHAISES REPOUSSÉES.

AU FOND, AU CENTRE, UN COULOIR
MENANT À LA PORTE D'ENTRÉE. DONNANT
SUR LE COULOIR, UNE SALLE DE BAINS
ET UN ESCALIER MENANT À L'ÉTAGE.

DONNANT SUR LA PIÈCE PRINCIPALE, UNE
CUISINE. ET AUSSI UN SALON
TÉLÉVISION. LA TÉLÉ EST EN MARCHÉ.

UNE FAMILLE BLANCHE.

EMMA, IMOGEN ET BILL.

EMMA. - Parce que tu ne peux pas /
IMOGEN.- Écoute-moi /
EMMA.- Tu ne peux pas /
IMOGEN.- Écoute-moi /
EMMA.- Non c'est toi qui m'écoutes ! Pour une fois tu
m'écou /
IMOGEN.- Mais tu ne m'entends pas /
BILL.- Écoute ta mère, Imogen.
EMMA.- Oh la ferme, Bill !
IMOGEN.- Tu ne m'entends pas /
EMMA.- Je t'entends. Nous t'entendons. Je t'ai
parfaitement entendue et tu es totalement hors
de contrôle /
IMOGEN.- Je ne suis pas hors de /
EMMA.- C'est totalement hors de /

IMOGEN.- C'est pas hors de /

EMMA.- Tu es allée trop loin cette fois /

BILL.- Tu es allée trop loin.

EMMA.- Je fais preuve de patience envers toi, je fais
preuve de patience envers les choses
auxquelles tu crois, je crois

Je crois en les choses auxquelles tu crois /

IMOGEN.- Non c'est pas vrai c'est pas vrai /

EMMA.- Je suis en train de parler.

Je fais preuve de patience envers toi. Je te
soutiens. Mais là c'est trop. C'est c'est -

Tu nous as mis en danger.

IMOGEN.- Je ne nous ai pas mis en danger /

EMMA.- Tu as mis ta famille en danger /

IMOGEN.- Je n'ai pas mis notre famille en danger /

EMMA.- Ta sœur, ta petite sœur /

IMOGEN.- Elle voulait que je le fasse. Elle est
d'accord avec /

EMMA.- Bien sûr ! C'est une ado. Les ados sont tous
fous. Tu n'as aucune idée des /

IMOGEN.- Je ne prétends pas avoir une quelconque idée
de /

EMMA.- Aucune idée des dangers. À un moment comme
celui-ci, faire une chose pareille à un moment
comme un moment comme /

IMOGEN.- Le danger est dans ta tête, tu dois m'écouter,
c'est tout dans ta tête /

EMMA.- Ce n'est pas dans ma tête ! (À BILL) Dis-lui
que ce n'est pas dans ma tête.

BILL.- Il suffisait que tu nous demandes et alors on
aurait pu en discuter / raisonnablement.

IMOGEN.- Raisonnablement.

BILL.- Il faut discuter de ces choses
raisonnablement. Pourquoi tu n'as pas
simplement demandé ?

IMOGEN.- Parce que vous avez peur. Vous avez peur de
tout. Vous avez peur.

EMMA.- Peut-être que quand tu auras mon âge tu sauras
qu'il y a des choses dans la vie dont il vaut
mieux avoir peur.

IMOGEN.- Non. Pas comme ça. Je n'ai peur de rien de
tel. Parce que la peur c'est -

Votre peur, la peur que vous avez c'est juste
une excuse pour faire des choses horribles, et
pour ne rien faire. Ce qui est aussi une chose
horrible.

PAUSE.

EMMA.- Bon. Je confisque ton portable /

IMOGEN.- Hein ?

EMMA.- Je confisque ton portable. Je confisque ton
ordi /

IMOGEN.- Tu peux pas !

EMMA.- Oh si je peux !

IMOGEN.- C'est une violation de mes droits humains /

EMMA.- C'est à moi que tu parles de droits humains ?
C'est à moi que tu parles de droits humains ?

IMOGEN.- Pas ton genre de droits /

EMMA.- D'accord parlons des droits humains /

IMOGEN.- Pas ta définition des /

EMMA.- Parlons de la Déclaration Universelle des
Droits de l'Homme. Parlons de la Convention
Européenne des Droits de l'Homme /

IMOGEN.- Pas ces droits-là /

EMMA.- Tu as lu la Convention Européenne des Droits de l'Homme ? Tu as lu la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ?

IMOGEN.- Pas ces /

EMMA.- Eh bien moi si ! Et je suis consultante et je conseille sur la Convention Européenne des Droits de l'Homme tous les jours, tous les jours je /

IMOGEN.- Les déclarations occidentales des droits humains sont des entreprises néocolonialistes, et impérialistes.

EMMA.- Je vais la tuer. Je vais tuer ma fille. Bill, il va falloir que je tue notre fille /

BILL.- Bon. Ben c'est /

EMMA.- Une entreprise néocolonialiste ! Une entreprise néocolonialiste !

IMOGEN.- Vous croyez que vous savez tout. Vous croyez que vous comprenez tout. Mais vous ne savez rien. Vous êtes vieux, et vous avez peur de tout.

Ce n'est pas de votre faute. On vous a rendus trouillards. Tu n'es pas supérieure à la culture dans laquelle tu es née, et elle t'a rendue trouillarde.

PAUSE.

EMMA.- Ma vie. Ma vie entière, ma carrière juridique a été dédiée à -

Je crois que je vais pleurer. Soit je pleure soit je tue notre fille.

BILL.- Bon. Ben. Et si simplement on /

EMMA.- Quoi Bill ? Qu'est-ce qu'on devrait simplement ?

CHLOE ENTRE DU SALON TÉLÉ.

CHLOE.- 45.

Si ça vous intéresse.

Je dis ça comme ça. Juste je vous tiens carrément informé·es de ce qui se passe dehors pendant que vous hurlez là-dedans. C'est juste carrément ça que je fais.

Parce que dehors c'est trop la merde et ça s'arrange pas alors je me dis que vous devriez savoir que c'est

45. Le dernier décompte.

PAUSE.

EMMA.- Tu as eu
tu as des nouvelles d'Elizabeth ?

CHLOE.- Non.

EMMA.- Bon.

CHLOE.- Son téléphone est coupé.

BILL.- Peut-être qu'elle n'a plus de batterie.

EMMA.- Mais oui, peut-être qu'elle n'a plus de batterie.

BILL.- Je suis sûr qu'elle va bien. On apprendra bientôt que

CHLOE.- Je voulais juste que vous sachiez que c'est 45 maintenant.

Le dernier décompte.

Et je suis pas folle juste parce que je suis une ado. Et d'ailleurs dire des gens qu'ils sont fous comme ça c'est validiste.

CHLOE RETOURNE DANS LE SALON TÉLÉ.

BILL.- Bon. Alors on va tous simplement /

EMMA.- Oh super, Bill va décider de ce qu'on va tous

simplement faire /

BILL.- Je ne vais pas /

EMMA.- L'homme de la maison va décider /

BILL.- Non

c'est pas /

IMOGEN.- Elle a raison. Tu ne décides pas de ça.

BILL.- Bon. Ok.

IMOGEN.- C'est pas à toi de décider ça /

BILL.- Bon ! J'ai dit bon !

IMOGEN.- Jamais.

BILL RENVERSE UNE CHAISE DU REVERS
DE LA MAIN.

LES FEMMES NE RÉAGISSENT PAS.

PAUSE.

BILL.- Désolé.

IL RAMASSE LA CHAISE.

Désolé. Je suis désolé. C'était inexcusable.

Mais vous vous liguez contre moi /

EMMA.- Oh je t'en /

BILL.- Si. Tu changes de camp /

IMOGEN.- De camp ?

BILL.- D'un coup. Et moi j'essaie de tenir le choc et
d'être équitable mais /

EMMA.- Tu allais nous dire de nous calmer /

BILL.- Je n'allais pas /

EMMA.- Tu allais nous dire de nous calmer et c'est
pas /

BILL.- Je n'allais pas /

EMMA.- Si tu allais /

BILL.- Bon d'accord oui mais pas /

EMMA.- Ah tu vois /

BILL.- Mais pas comme ça.

EMMA.- Pas comme quoi ?

BILL.- Je veux qu'on soit tous calmes, je veux qu'on soit tous, moi compris, calmes pour qu'on puisse discuter de ça /

IMOGEN.- Raisonnablement.

BILL.- Ce n'est pas un gros mot.

IMOGEN.- Si.

BILL.- Ce n'est pas un /

IMOGEN.- Si c'est un /

BILL.- C'est un mot important. On ne peut pas s'en passer, c'est la fin de la civilisation si on se passe de /

IMOGEN.- Dans ce contexte, toi, nous, et le poids de l'Histoire, c'est un gros mot. Et tu n'as pas à dire ça /

BILL.- On s'est éloignés du sujet. Comme d'habitude, on s'est éloignés du sujet /

IMOGEN.- Tu n'as pas à dire ça non plus /

BILL.- On m'interdit de parole. De toute évidence on m'interdit de parole dans ma propre maison. Ta génération est totalement incapable /

IMOGEN.- Ma génération !

BILL.- Vous êtes totalement incapables d'avoir une /

IMOGEN.- Discussion raisonnable.

BILL.- Exactement !

IMOGEN.- Ok.

BILL.- On vous a élevées à être intelligentes, à pouvoir avoir des discussions intelligentes, à à penser de façon critique, objective, à rester sur vos positions /

IMOGEN.- Mes positions ? Quelles positions ?

BILL.- Et à comprendre quand vous avez tort, et à abandonner vos positions avec dignité /

IMOGEN.- Je déteste ton langage. Je le déteste. Comme si une conversation était une invasion, comme si on était en guerre.

BILL.- Tu as regardé les nouvelles ? Nous sommes en guerre.

IMOGEN.- C'est de l'hystérie. Tu es hystérique /

BILL.- Je ne suis pas hystérique /

IMOGEN.- Si. Tu es hystérique.

BILL.- Il y a des bombes dans la rue ce soir. Il y a des morts. Il y a des hommes avec des armes. Et tu me dis que nous ne sommes pas en guerre ?

IMOGEN.- La guerre est dans ta tête /

BILL.- C'est carrément en train d'arriver ! Carrément dans le vrai sens du terme, pas dans le sens que vous utilisez à tort et à travers comme comme
putain
par centaines de milliers !

EMMA.- Quoi ? (ELLE RIT)

BILL.- Ne ris pas ! C'est sérieux. C'est carrément en train d'arriver dehors et elle me dit, elle nous dit, que ce n'est pas en train d'arriver et que c'est dans ma tête ! (À IMOGEN) Tu es folle ? (À EMMA) Elle est folle.

CHLOE ENTRE.

CHLOE.-

51.

Pour que vous sachiez. On en est à 51.

Le dernier décompte.

Et traiter Immy de folle comme ça, c'est validiste en fait.

CHLOE SORT.

PAUSE.

EMMA.-

Bon. Bon bon bon.

51.

Bon.

PAUSE.

Imogen. Tu vas m'expliquer /

BILL.-

Nous expliquer /

EMMA.-

Nous expliquer. Tu vas nous réexpliquer, depuis le début /

BILL.-

Sans jargon /

IMOGEN.-

C'est pas du jargon ! /

EMMA.-

Tu vas nous réexpliquer à tous les deux, depuis le début, sans jargon, exactement ce que tu as fait et pourquoi.

IMOGEN.-

Mais je veux bien expliquer. J'ai essayé d'expliquer.

EMMA.-

Bien. C'est bien. Reprends tes esprits. Réfléchis-y.

Prends ton temps /

IMOGEN.-

C'est juste un hashtag.

C'est juste. Un hashtag. C'est juste un hashtag qui dit Porte Ouverte. C'est tout ce que c'est. Et c'est tout ce que j'ai fait.

J'ai utilisé ce hashtag, j'ai partagé ce hashtag et -

C'est tout.

Et tout ce que ça veut dire

tout ce que ça veut dire c'est que maintenant, avec tout ce qui se passe maintenant, dehors

avec tout ce qui se passe là-dehors ce soir, notre porte est ouverte. Tout ce que ça veut dire c'est qu'on comprend que les gens ont peur, qu'ils peuvent être pris au piège ou blessés, qu'ils peuvent ne pas pouvoir rentrer chez eux ou -

Et comme ça on leur dit, Nous sommes là. Venez chez nous. On s'occupera de vous. Vous serez en sécurité. Notre porte est ouverte.

Voilà tout.

Il n'y a pas à en avoir peur.

EMMA.- On n'a pas peur du hashtag. Ce n'est pas du hashtag qu'on on a peur. Ou de ce que le hashtag représente /

BILL.- Non, on n'a pas peur de ce que le hashtag représente.

EMMA.- On est même pour ce que le hashtag représente /

BILL.- C'est vrai, on est en théorie pour ce que le hashtag représente /

EMMA.- Et on est fiers de toi, on est fiers de ton -

BILL.- On est fiers de ton humanité.

EMMA.- Oui. On est fiers de ton humanité. On t'a élevée à être humaine /

BILL.- Exactement.

EMMA.- On a peur de. Ce dont on a peur c'est de ce qui pourrait arriver si tu partages notre adresse, un soir comme aujourd'hui, pendant un attentat terroriste, sur les réseaux sociaux.

IMOGEN.- J'ai pas « partagé notre adresse sur les réseaux sociaux ». On doit me contacter en privé pour obtenir notre adresse et je n'ai donné notre adresse à personne.

EMMA.- Ok. Tant mieux. C'est très /

IMOGEN.- Et je ne pense pas que vous devriez appeler ça un attentat terroriste.

EMMA.- Tu quoi, Imogen ?

IMOGEN.- Je ne pense pas que vous devriez appeler ça un attentat terroriste. Je ne pense pas que vous devriez.

EMMA.- Et pourquoi on ne devrait pas appeler ça un attentat terroriste ?

IMOGEN.- Parce qu'on ne sait pas encore si c'en est un et /

BILL.- Es-tu en train de me dire, es-tu en train de me dire es-tu vraiment en train de me faire croire que que
des bombes, des explosions des morts dans la dans la des morts et des mourants dans la rue et des armes et et
et tu veux me faire croire que ce n'est pas un attentat terroriste !

IMOGEN.- C'est ça que je veux dire, c'est exactement ça que je veux dire. Votre langage, votre peur, votre comportement au monde, tout est lié. Parce que vous tirez des conclusions hâtives, vous le faites, tout le temps. Tout le monde, toi, ta génération, vos medias, vos gouvernements, vous avez créé ce monde où tout le monde a tellement peur, tout le monde a tellement peur qu'ils ne peuvent même plus respirer parce que si tu respirez, c'est toxique, ça va te tuer, alors vous êtes tous là à déambuler en retenant votre respiration à attendre, à attendre que quelque chose se passe pour que vous puissiez vous mettre à hurler et à tuer parce que c'est ça que vous faites c'est

ce que vous faites.

Écoute-moi. C'est ce que vous faites et c'est ce que vous avez fait.

Et je ne dis pas que c'est pas un attentat terroriste, je ne dis pas ça du tout, mais je ne vais pas le décider avant que ce soit confirmé parce que je ne vais pas utiliser ce langage et je ne vais pas faire partie du monde que vous avez créé pour moi. Et si je dois détruire le monde que vous avez créé pour moi morceau par morceau pour que je puisse en créer un nouveau, ben c'est ce que je vais faire.

Et ça, Porte Ouverte, en fait c'est un acte de destruction. Un acte pacifique de destruction. C'est refuser d'avoir peur dans le monde que vous avez créé. Et c'est absolument nécessaire, c'est absolument nécessaire parce qu'un jour

un jour quand ce sera trop tard

un jour quand ce sera trop tard ils diront que c'était la nature humaine.

HÉLICOPTÈRE S'APPROCHANT.

HÉLICOPTÈRE AU-DESSUS.

HÉLICOPTÈRE S'ÉLOIGNANT.

PAUSE.

CHLOE ENTRE.

CHLOE.- 62.

62 le dernier décompte. Je dis juste /

EMMA.- C'est bon c'est bon c'est bon c'est bon !
Merde Chloe !

CHLOE.- J'étais carrément /

EMMA.- Oui c'est bon ! C'est-bon.

PAUSE.

CHLOE.- Ouah-ou.

C'est genre, trop mortel ici. Qu'est-ce que vous étiez en train de /

BILL.- On était en train d'avoir une discussion raisonnable.

CHLOE.- Ah
putain.

ELLE RIT.

BILL.- Ne jure pas, ma chérie.

CHLOE.- Vous étiez en train d'avoir une discussion raisonnable, c'est ça. C'est pour ça qu'on dirait qu'une putain de bombe a explosé dans /

BILL.- J'ai dit, ne jure /

CHLOE.- Genre, les bombes c'est votre nouvelle raison.
(ELLE RIT) Putain /

BILL.- J'ai dit ne jure pas ! /

CHLOE.- Arrête de me faire taire !

BILL.- Merde c'est pas vrai.

PAUSE.

CHLOE.- Je suis du côté de Immy. Pour votre information. Je pense qu'on devrait accueillir les gens.

BILL.- Oui, on sait ça. On le sait ça, et on est très fiers /

CHLOE.- Ne sois pas condescendant avec moi.

BILL.- Merde c'est pas vrai.

SILENCE.

IMOGEN.- Alors qu'est-ce qu'on fait ? C'est à vous de décider ce qu'on fait. Alors.

Qu'est-ce qu'on /

CHLOE.- Je veux aller dehors.

EMMA.- Tu quoi, chérie ?

CHLOE.- Je veux aller dehors. Je veux aller dehors pour /

EMMA.- Arrête. Arrête ça tout de suite. Bill, fais qu'elle arrête de dire ça /

CHLOE.- J'ai besoin /

BILL.- Ne sois pas stupide.

CHLOE.- J'ai besoin d'aller dehors pour /

BILL.- Quoi ? Pour quoi ?

CHLOE.- J'ai besoin /

EMMA.- D'aider ? Tu veux aider ?

BILL.- Elle veut aller dehors pour aider. Bon dieu.

EMMA.- Tu es secouriste ?

CHLOE.- Non je /

EMMA.- Parce que je ne savais pas que tu étais secouriste. Ni même que tu avais une formation de base en premiers secours /

CHLOE.- Je suis pas /

EMMA.- Et tu es officier de police ? C'est ça que tu es ?

CHLOE.- Non je /

EMMA.- Tu as un entraînement militaire ? Tu fais partie d'une équipe de déminage ?

CHLOE.- Non, tu sais que je /

EMMA.- Alors qu'est-ce que tu crois que tu vas faire ! Lancer un groupe de révision du Bac au milieu de la rue ? Au milieu de la au milieu d'un /

CHLOE.- Je ne veux pas y aller pour aider.

Je veux y aller pour voir.

EMMA.- Pour voir ?

CHLOE.- Je veux

Je veux voir. J'ai besoin de voir. J'ai besoin de sentir -

C'est pas pareil à la télé. Ça rend la chose fausse et il faut que ça soit réel. J'ai besoin de /

EMMA.- Tu as besoin de

elle a besoin de voir.

CHLOE.- Oui. J'ai besoin de /

EMMA.- Non. Ça n'est pas

ce n'est pas -

Non. Non Chloe.

On ne vous a pas élevées. On ne vous a pas élevées à -

Ce n'est pas une exposition. C'est réel. Ce n'est pas un pas un

ce n'est pas un jeu vidéo ou un truc de télé-réalité /

CHLOE.- J'ai pas dit ça. J'ai pas dit ça, c'est en fait à cause de ça, c'est exactement pour ça que j'ai besoin de /

EMMA.- Non non non non non. Ça recommence comme avec les exécutions /

CHLOE.- Non c'est pas ça ! C'est pas comme -

Si en fait si. Oui. C'est pour ça. C'est la même chose. J'ai besoin de. J'ai besoin de voir pour

ressentir. J'en ai vraiment besoin. J'ai besoin de voir tout ça. J'ai besoin que ce soit réel. Parce qu'il y a tout ça qui vient d'arriver et on n'y est pas connectés et j'ai

besoin d'être -

J'ai besoin que ce soit réel.

Et il faut que vous compreniez mes besoins /

BILL.-

Je vais t'enfermer dans ta chambre.

Je vais t'enfermer dans ta chambre. Je ne plaisante pas. Chloe. Pour ton bien. Je vais t'enfermer dans ta chambre.

Écoute-moi.

Ma chérie.

Regarde-moi.

Si tu essaies de sortir de cette maison ce soir, je t'enferme dans ta chambre. Et je resterai derrière la porte toute la nuit s'il le faut.

Tu ne sortiras pas de cette maison pour -

Aucune d'entre vous. Emma, toi non plus. Emma ça vaut aussi pour toi.

Personne ne sort de cette maison ce soir. Pas ce soir. Je vais barricader portes et fenêtres. Je vais barricader portes et fenêtres et rester là avec un couteau de cuisine plutôt que de laisser n'importe laquelle d'entre vous sortir de la maison ce soir.

Personne ne sortira de cette maison avant que ce ne soit sans danger. Avant que le gouvernement

avant que le gouvernement ne nous ai dit que c'était sans danger.

Ni pour voir. Ni pour aider. Ni pour quoi que ce soit.

C'est compris ?

Tout le monde a compris ?

EMMA.- (A VOIX BASSE) Oh la vache.

SILENCE.

IMOGEN.- Quelqu'un veut entrer.

PAUSE.

J'ai dit quelqu'un veut entrer. Qui est à côté. Qui a fui

l'incident.

Qui était sur place. Qui a peur. Qui veut qui veut entrer.

Qui veut notre adresse.

Alors ce qui va se passer maintenant c'est qu'il faut que vous preniez une décision. Il faut que vous preniez une décision rapidement.

Et je veux que vous pensiez, je veux que vous pensiez quand vous prendrez votre décision, que ça pourrait être Elizabeth. Ça pourrait être votre nièce. Ma cousine.

Ma. Cousine.

En ce moment même, demandant de l'aide. Demandant de l'aide à une famille comme nous. Parce qu'elle aussi est là-dehors et on ne sait pas où elle est mais peut-être quelque part

quelqu'un

une famille comme nous va lui offrir une maison comme celle-ci. Juste pour la nuit.

Je veux vraiment que vous pensiez à ça.

Et alors vous pourrez me dire si je peux entrer en contact avec lui et lui donner notre adresse.

EMMA.-

Lui.

Lui donner notre adresse.

Pourquoi fallait-il que ce soit un homme ?

NOIR.